



Organisation des Nations Unies
pour l'alimentation
et l'agriculture



Programme alimentaire mondial

R A P P O R T S P É C I A L

ÉVALUATION CONJOINTE FAO/PAM DES RÉCOLTES ET DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE - SIERRA LEONE

17 décembre 2014

Déni

Le présent rapport a été établi par Jean Senahoun, Kisan Gunjal et Rama Mwanundu pour la FAO et Susanna Sandstrom et Valerio Giuffrida pour le PAM, sous la responsabilité des secrétariats de la FAO et du PAM, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Shukri Ahmed
Économiste principal, SMIAR
Division du commerce international et
des marchés, EST/FAO
Télécopie: 0039-06-5705-4495
Mél: giew1@fao.org

Arif Husain
Directeur Adjoint
Division des Politiques et
des Programmes, OSZ/PAM
Télécopie: 0039-06-6513-2817
Mél: arif.husain@wfp.org

Veillez noter que le présent rapport spécial peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: www.fao.org <http://www.fao.org/giew1/> et <http://www.wfp.org/food-security/reports/CFSAM>

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: mailserv@mailserv.fao.org sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L

© FAO 2014

La FAO encourage l'utilisation, la reproduction et la diffusion des informations figurant dans ce produit d'information. Sauf indication contraire, le contenu peut être copié, téléchargé et imprimé aux fins d'étude privée, de recherches ou d'enseignement, ainsi que pour utilisation dans des produits ou services non commerciaux, sous réserve que la FAO soit correctement mentionnée comme source et comme titulaire du droit d'auteur et à condition qu'il ne soit sous-entendu en aucune manière que la FAO approuverait les opinions, produits ou services des utilisateurs.

Toute demande relative aux droits de traduction ou d'adaptation, à la revente ou à d'autres droits d'utilisation commerciale doit être présentée au moyen du formulaire en ligne disponible à www.fao.org/contact-us/licence-request ou adressée par courriel à copyright@fao.org.

Les produits d'information de la FAO sont disponibles sur le site web de la FAO (www.fao.org/publications) et peuvent être achetés par courriel adressé à publications-sales@fao.org.

Remerciements

Des remerciements particuliers sont adressés aux collègues suivants dont les contributions substantielles ont permis la parution de ce rapport :

De la FAO: Dominique Burgeon (TCE), Oriane Turot (ESA), Vincent Martin et Patrick David (Sénégal), et Gabriel Rugalema et David Mwesigwa (Sierra Leone).

Du PAM: Amandine Poncin et Allan Mulando (VAM, Sierra Leone), Anne-Claire Mouilliez, Simon Renk, Dominique Ferretti et Matthieu Tockert (OMD), et Oscar Caccavale, Chloe Wong, Jean-Martin Bauer, Tobias Flaeming et Sarah Muir (OSZAF).

FAITS SAILLANTS

- L'épidémie de maladie à virus Ébola (MVE) a sévèrement affecté les secteurs de l'agriculture et de l'alimentation en 2014. L'épidémie a commencé à se propager au moment de la plantation des cultures, s'est accrue au cours des périodes d'entretien et de récolte des cultures de base: le riz, le maïs et le manioc.
- Selon les estimations, au niveau national, l'ensemble de la production de cultures vivrières devrait atteindre 2,09 millions de tonnes en 2014, soit environ 5 pour cent de moins qu'en 2013. La production de riz usiné, qui représente 85 pour cent de la production de céréales, est estimée à 770 000 millions de tonnes, soit environ 8 pour cent de moins que l'année précédente. Cependant, le léger repli au niveau national masque des baisses plus marquées à l'échelle infranationale, jusqu'à moins 17 pour cent dans certaines zones.
- Les besoins d'importations céréalières sont estimés à 300 000 tonnes en 2015, en légère hausse par rapport à l'année dernière - dont 215 000 tonnes de riz.
- Les importations commerciales devraient s'élever à 285 000 tonnes, on estime ainsi à environ 55 000 tonnes de céréales, les besoins alimentaires qui devront être couverts par l'aide alimentaire internationale et/ou par des ressources supplémentaires. L'impact significatif du virus Ébola sur les recettes d'exportation du pays pourrait compromettre sa capacité à accroître ses importations.
- La fermeture des frontières, les mesures de quarantaine et autres restrictions ont gravement perturbé la commercialisation des marchandises, y compris les produits agricoles. Les activités commerciales ont enregistré un net repli, en particulier dans les districts en quarantaine.
- En décembre 2014, selon les estimations, environ 450 000 personnes, soit 7,5 pour cent de la population, étaient en situation d'insécurité alimentaire sévère, dont 113 000 à cause de la MVE. Cette situation devrait s'aggraver, 610 000 personnes pourraient être en situation d'insécurité alimentaire sévère en mars 2015 - dont 280 000 à cause de la MVE. Environ 76 pour cent des personnes en situation d'insécurité alimentaire du fait de la MVE habitent dans les régions rurales. Les ménages qui souffrent le plus de l'insécurité alimentaire sont les producteurs vivriers, les pêcheurs, les chasseurs et les ouvriers non qualifiés.
- L'analyse indique que différents types d'aide alimentaire seront requis. Outre la nécessité de couvrir le déficit d'importation, des transferts en espèces/des bons alimentaires pourront être nécessaires afin d'assurer un accès à la nourriture aux populations dont la subsistance ne dépend pas de l'agriculture. Compte tenu des réductions de l'activité commerciale, les acquisitions locales dans les zones excédentaires permettront d'assurer une redistribution des surplus.
- Il est nécessaire d'effectuer fréquemment des activités de suivi de la sécurité alimentaire, car la situation est très fragile et pourrait encore s'aggraver. En raison de la perte des moyens de subsistance et des incertitudes du marché, une certaine souplesse sera requise pour ce qui est du type et de l'ampleur des interventions nécessaires en 2015.

VUE D'ENSEMBLE

Depuis le début de l'année, la Guinée est l'un des trois pays les plus touchés par l'épidémie de maladie à virus Ébola (MVE) en Afrique de l'Ouest. Selon les derniers chiffres de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), la Sierra Leone comptabilisait en décembre le plus grand nombre de cas signalés, parmi les trois pays à forte transmission du virus. En date du 10 décembre 2014, 7897 cas avaient été signalés. L'épidémie a commencé à se propager au moment de la plantation des cultures, s'est accrue au cours de la période d'entretien des cultures avant de progresser rapidement au cours de la période critique de récolte des cultures de base: le riz, le maïs et le manioc.

La FAO et le PAM, en collaboration avec le gouvernement et d'autres partenaires se sont efforcés de réaliser des évaluations de terrain rapides, afin d'évaluer les effets de l'épidémie de MVE sur la production alimentaire, la situation de l'offre et la sécurité alimentaire globale. En outre, la FAO/SMIAR a développé un modèle de simulation de l'impact de la maladie sur l'agriculture (modèle SIMA), afin de fournir des estimations de l'impact de la MVE sur la production agricole, tandis que le PAM a élaboré un cadre de modélisation visant à estimer le nombre actuel et futur de personnes en situation d'insécurité alimentaire à cause de l'épidémie de MVE, ainsi qu'une version simplifiée d'un modèle qui permet de simuler l'impact des chocs (SISMod-Light). Le principal objectif de ce rapport est de fournir une synthèse des résultats obtenus sur la base des modèles, des évaluations rapides, et d'autres sources d'information pertinentes sur la production alimentaire en 2014, et de proposer une analyse de la dynamique du marché et de la sécurité alimentaire des ménages pour la campagne de commercialisation 2015.

Sur la base des estimations du modèle SIMA concernant les pertes de production dues à Ébola, ajustées pour tenir compte des résultats des quelques évaluations rapides effectuées sur le terrain, la production vivrière en 2014 devrait atteindre un total de 2,09 millions de tonnes (y compris le manioc en équivalent céréales et le riz usiné), soit environ cinq pour cent de moins que la récolte record de 2013. Sur ce total, la production de riz usiné, qui représente 85 pour cent de la production de céréales, est estimée à 770 000 tonnes (en utilisant un taux d'usinage de 66,7 pour cent), soit environ 8 pour cent de moins que l'année précédente. L'ensemble de la production de céréales secondaires (maïs, sorgho, millet et autres petites céréales) devrait enregistrer un recul de 4 pour cent et s'établir à 136 600 tonnes tandis que celle de manioc en équivalent céréales (32 pour cent du poids frais) devrait se replier de 3 pour cent et atteindre 1,183 million de tonnes.

Les conditions météorologiques et l'utilisation des intrants de production au cours de la campagne agricole de 2014 ayant été sensiblement les mêmes qu'en 2013, le fléchissement de la production peut être attribué à une réduction de la main-d'œuvre agricole et des intrants matériels associés, en raison des effets directs de l'épidémie d'Ébola dans le pays, notamment sur le comportement des personnes.

Sur la base des estimations concernant la production céréalière et d'une probable constitution de stocks pour faire face aux catastrophes naturelles, les besoins d'importations de céréales pour la campagne de commercialisation 2015 (année civile) sont estimés à 300 000 tonnes, dont l'essentiel - 215 000 tonnes – de riz. Dans leur ensemble, les besoins d'importations de céréales sont légèrement plus élevés que les importations prévues en 2014.

Compte tenu du recul prévu de la croissance du PIB et de la baisse significative des recettes d'exportation des cultures de rente, les importations commerciales de riz (200 000 tonnes) et de blé et de maïs (45 000 tonnes) devraient être légèrement inférieures au niveau de 2014.

Sur la base du niveau supposé des importations commerciales en 2015, on estime à environ 55 000 tonnes le déficit à couvrir grâce à l'aide alimentaire internationale et/ou une allocation budgétaire supplémentaire du gouvernement. L'incidence significative de la MVE sur les recettes d'exportation du pays pourrait compromettre sa capacité à financer l'augmentation des besoins d'importation de céréales.

Selon les estimations du PAM, en décembre 2014, 440 000 personnes étaient en situation d'insécurité alimentaire sévère – dont 120 000 à cause de la MVE. Le nombre de personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire est estimé à 2,1 millions. On estime qu'en mars 2015, 610 000 personnes seront en situation d'insécurité alimentaire sévère; dont 280 000 à cause de la MVE. En outre, on estime que 2 millions de personnes seront vulnérables à l'insécurité alimentaire. Les estimations sont basées sur les taux d'infection au niveau des provinces (et leurs projections), combinés aux données d'avant la crise sur l'insécurité alimentaire, la dépendance des ménages à l'égard du marché et leurs moyens de subsistance, tirées de l'Analyse globale de la vulnérabilité, de la sécurité alimentaire et de la nutrition. Le modèle est ajusté pour prendre en compte les informations provenant des évaluations récentes.